

**HOMÉLIE DU 4<sup>e</sup> DIMANCHE DE CARÊME (10 MARS 2024)**  
(Chroniques 36/14-16,19-23... Psaume... Éphésiens 2/4-10... Jean 9/1-41)

350 ans avant Jésus. L'auteur du livre des Chroniques a voulu retracer l'histoire du Peuple de Dieu. Et il est bon de nous y plonger brièvement. Tout commence par la difficulté de rester *fidèle* au Seigneur, au milieu des nations païennes. Même chose pour les chrétiens que nous sommes dans le monde actuel ! Il est question d'*infidélité*, d'*abominations*, de *profanations*... C'est pourquoi le Seigneur envoie des *messagers*, les *prophètes*, par *pitié* pour son peuple (traduisons : par amour). Mais en vain, puisqu'on les *méprise*, les *tourne en dérision*, se *moque* d'eux ! Alors les Babyloniens, conduits par Nabuchodonosor, *brûlent*, *détruisent*, *incendient*, *réduisent à rien* les objets de culte, dans Jérusalem. Beaucoup seront massacrés, les autres déportés comme esclaves. De ces exilés à Babylone, nous avons gardé cette prière du psaume : comment est-il possible de chanter ? Ils ont au cœur, une blessure, une souffrance incurables...

Mais vient Cyrus, roi des Perses, permettant aux juifs de revenir à Jérusalem. Les prophètes Jérémie et Ézéchiël avaient proclamé l'espérance : le croyant ne peut pas douter de la présence de Dieu qui n'abandonne pas les siens. Eh bien, c'est exactement ce que Jésus accomplit. Face aux forces du mal, aux guerres, aux hostilités ou persécutions, aux émeutes ou violences de tout ordre, une Lumière est possible ! Alors, refaisons le chemin de cet aveugle de naissance que Jésus guérit.

Tout commence par Jésus qui voit cet aveugle. Si Jésus n'avait pas été le premier à nous regarder, aucun de nous ne serait là ce matin ! Et ses disciples demandent "pourquoi". Telle est la question qu'on se pose tous quand survient une épreuve : "Pourquoi ?" Et on cherche des réponses : a-t-il péché ? Est-ce ses parents ? La question n'est pas le "pourquoi ?" mais le "pour quoi ?"... Pour que nous soit révélé ce mystère : "*Je suis la Lumière du monde*", dit Jésus. Cette lumière que les catéchumènes ont suivie et qui éclatera lors de la Veillée Pascale... Jésus va faire un geste, celui d'un peu de boue avec de la salive. C'est Dieu qui agit... mais il a besoin de nous et c'est pour ça qu'il envoie l'aveugle se laver. S'il n'y était pas allé, il n'aurait pas été guéri ! Et Jésus disparaît, comme il le fait souvent, nous laissant vivre notre vie...

L'aveugle guéri reprend sa place, au milieu de ceux qu'il connaît. Il aurait pu chercher refuge auprès des disciples, comme on recherche un cocon ! Non, c'est là qu'il va commencer à témoigner, en parlant de "*L'homme Jésus*". c'est alors qu'interviennent les pharisiens, ces hommes scrupuleux de la Loi, au point qu'ils sont scandalisés par le fait que Jésus a guéri le jour du Sabbat - ce qui est interdit !-. Ils discutent entre eux : "Vient-il de Dieu ? Impossible ! Il ne respecte pas le Sabbat... Serait-ce un homme comme un autre ? Non plus ! Un homme ne peut pas réaliser un tel signe... Et l'aveugle va aller plus loin dans son témoignage : ce n'est plus "*L'homme Jésus*" mais le "*prophète*". Alors sont convoqués les parents, comme si cet aveugle guéri était encore un gosse, un enfant... "*Il est assez grand, interrogez-le*". Ils ne veulent pas d'ennui, ils se défilent. Combien de fois nous préférons nous défiler quand il s'agit de dire notre foi ! Se taire est parfois synonyme de lâcheté.

Vient alors une deuxième rencontre avec les pharisiens où l'aveugle guéri se prononcera plus fermement encore : "*Cet homme-là vient de Dieu !*" Furie des pharisiens qui n'acceptent pas d'apprendre d'un pauvre bougre qui ne savait jusque là que mendier ! Acceptons de nous laisser enseigner par les pauvres et les petits ! Ils ont tant à nous apprendre...

C'est alors que réapparaît Jésus : "*Crois-tu au Fils de l'homme ?*" (cette expression désignent le Christ dans sa Gloire... "*Je crois, Seigneur*"). On est passé de *L'homme Jésus* au *prophète*, à *celui qui vient de Dieu* et enfin au *Seigneur* ! C'est cela, grandir dans la foi. Et qu'on soit tout nouveau converti ou croyant de longue date, nous avons tous à cheminer. Jésus vient pour que voient ceux qui ne voient pas ! Autrefois l'humanité pensait que Dieu était d'une "*fureur grandissante*" vis à vis d'un peuple infidèle... Aujourd'hui nous le savons avec l'apôtre Paul : il est *riche en miséricorde, grand amour* ; il nous a *donné la vie*, nous a *ressuscités*, par pure *grâce* et pure *bonté*.

Je vous laisse sur ces mots de Paul Claudel : "*Nous ne sommes pas chrétiens parce que nous aimons Dieu, mais parce que nous croyons que Dieu nous aime.*" Amen.

Bruno DEROUX